

# Une visite pour casser des préjugés

► **La structure de Bellerive**, destinée à l'accueil des requérants d'asile dans le canton du Jura, a fait dernièrement l'objet d'une visite particulière.

► **Les élèves de 7<sup>e</sup> année** de l'Ecole secondaire de Courrendlin ont en effet découvert les lieux dans le cadre des activités liées à la Fête de la Solidarité.

► **Une visite importante**, tant pour les résidents que pour les jeunes élèves. Reportage.

Organisatrice de la prochaine Fête de la Solidarité, qui se tiendra le 19 juin, l'Ecole secondaire de Courrendlin multiplie les activités depuis le début de l'année. Le thème de l'asile était au menu de la dernière en date, avec une visite guidée de la structure d'hébergement communautaire de Bellerive, à Soyhières. L'occasion pour les élèves de 7<sup>e</sup> année de découvrir le quotidien des demandeurs d'asile dans le canton du Jura et, parfois, de briser certains préjugés.

«On entend souvent dire que les requérants viennent voler le travail des Suisses, qu'ils gagnent de l'argent sans rien faire ou qu'ils profitent de notre pays», déplore Carine Vuillomenet, enseignante à

l'Ecole secondaire de Courrendlin. «C'est dans ce contexte qu'une telle visite revêt tant d'importance: elle permet aux jeunes de faire connaissance avec une structure inconnue, où on ne sait pas vraiment ce qu'il se passe.»

## Une belle leçon de vie

Avec les explications de Denis Cuttat, collaborateur à l'Association jurassienne d'accueil des migrants (AJAM), les élèves ont arpenté les salles de l'établissement, découvrant un milieu simple, modeste. Ici, un seul poste de télévision pour tout le monde. Un fait qui n'aura pas manqué de

marquer les jeunes visiteurs, âgés entre 12 et 13 ans.

Ces derniers ont également écouté le témoignage d'un migrant, aujourd'hui bien intégré dans ce Jura qui l'a accueilli. «Les élèves ont compris que la plupart des requérants ne sont pas là par choix personnel», explique Carine Vuillomenet. «Certains en avaient presque les larmes aux yeux», continue-t-elle.

L'enseignante relève également le grand nombre de questions survenues un peu plus tard chez les écoliers. Comment avoir le courage de fuir son pays, en laissant derrière soi son ancienne vie? Où

trouver la force de surmonter un épisode aussi tragique?

«Ces questions nous poussent parfois à penser à nos propres vies. Certains élèves ont vécu des événements difficiles, également. Il en ressort souvent cette force exceptionnelle, insoupçonnée, qui nous aide à aller de l'avant», note Carine Vuillomenet.

Plus qu'une simple visite, l'activité proposée aux jeunes par l'AJAM aura permis une profonde réflexion. Une belle leçon de vie, en somme, que les enseignants désirent reconduire pour les prochaines années.



Captivés, les élèves de Courrendlin ont beaucoup appris de cette visite.

PHOTO ROGER MEIER